

LA CIRCULAIRE

Les Actualités du quartier Steddenpolth

Votre journal
de quartier
Membre de l'AIJQC

Éditorial

Notre société se désagrège...

On n'a qu'à le penser, en circulant sur les routes de notre belle capitale impériale, on voit bien que la courtoisie a disparu de nos habitudes de conduite. On se fait klaxonner si on n'avance pas assez vite au goût du conducteur qui nous suit de trop près et on se fait dépasser de façon téméraire, au mépris des règles, peu importe à quelle vitesse on avance, par ces conducteurs qui se faufilent entre les véhicules au péril de tout le monde autour...

À n'en pas douter, le «Laissez-moi passer, je suis pressé» a pris la place du traditionnel «Je vous en prie, madame!». La nouvelle politique sur les routes, c'est bien «Ôtes-toi de mon chemin!» et «La loi? Quelle loi?». Désormais, le conducteur agit comme s'il était seul sur la route. Comme aux temps des premières colonies...

Pressés, les gens le sont en apparence, mais quand on s'y arrête, sommes-nous réellement si pressés ou s'agit-il plus d'impatience généralisée? On a hâte d'arriver, ça je vous le concède, peut-être même qu'on déteste conduire et qu'on préférerait être à la maison pour relaxer, mais il faut savoir la différence entre le sentiment de hâte et celui d'urgence.

Le matin, plus tôt que de partir d'avance, on pratique la culture du «Juste à temps». S'il nous faut vingt minutes pour nous rendre au travail, on part vingt minutes avant l'heure. Point-barre. Qu'importe le trafic, les embâcles, la météo, on verra rendus là. Et on ose mettre ça sur le dos de la fatigue et des enfants qui rechignent et nous font perdre du temps. Pas étonnant que la voiture sans conducteur essuie échec par-dessus échec: on n'a pas encore réussi à apprendre de façon convaincante l'impatience, la colère et la témérité aux ordinateurs...

Ce navrant constat ne s'applique pas qu'à la route, malheureusement. Les inforoutes aussi soufflent du même syndrome. Vous vous en doutez bien, il s'agit d'un mal généralisé. Sur les réseaux sociaux, par exemple, si on donne une opinion, assurément que les gens qui ne sont pas d'accord avec nous se feront un plaisir de nous vilipender, voire nous menacer, souvent à grands renforts de fautes grammaticales et d'orthographe. On menace de briser nos vitres, de foutre le feu à notre appartement, quand ce n'est pas de nous liquider parce que notre opinion est différente ou qu'elle soulève une question à laquelle les gens ne veulent pas réfléchir.

En voilà un autre fléau: on préfère éviter la question embarrassante que de chercher des solutions pour y répondre. Les politiciens sont passés maîtres dans cet art. Combien de rapports ont été tablettés pour éviter la pénible tâche de devoir régler les problèmes qui sont associés au sujet de l'étude?

L'Environnement a souffert de cette situation, si on se rappelle les trois derniers siècles, et ça n'est pas si loin: dans les trente plus grandes métropoles de l'Empire, la pollution atmosphérique atteignait de tels sommets que les citoyens devaient porter un filtre respiratoire dès qu'ils sortaient à l'extérieur, sous peine d'être hospitalisés.

L'héritage de cette époque: tous les systèmes de ventilation de nos bâtiments sont munis de systèmes de filtration contre les nanoparticules. Il ne faut jamais oublier ces enfants qui se rendaient à l'école affublés de masques affreux qui dissimule leur joli minois, ou ces pauvres gens sans masques, suffoquant sur le trottoir.

Laissez-moi vous poser cette question: quel sera l'héritage que l'époque actuelle laissera à la prochaine génération?

Cloom Doltrane
Éditorialiste, La circulaire

Votre circulaire est désormais membre officielle à part entière de l'Association Interplanétaire des Journaux de Quartier à Vocation Communautaire.

LA CIRCULAIRE
23256 Boul. Steudon
Tankera, KGS5-227T

Un nouveau service

Un tout nouveau service est offert à l'essai par nos valeureux pompiers du quartier Steddenpolth, suite à une idée du conseiller de quartier Beunth Westler, un ancien enseignant bien connu pour se porter à la défense des enfants depuis le début de son mandat politique. Cette idée controversée consiste à mettre en oeuvre des boîtes de dépôt qui permettent aux mères d'y abandonner de manière anonyme leurs nouveau-nés non désirés.

Les boîtes en question sont déjà installées sur les murs de nos huit casernes et ressemblent par leur fonctionnement aux boîtes de dépôt bancaires ou postales. Le bébé qui y est déposé est acheminé dans un panier, ce qui déclenche une alarme électronique. Les pompiers qui sont de service peuvent donc intervenir immédiatement et les bébés ainsi récupérés sont confiés dans un délai garanti d'une heure aux services sociaux, qui les prennent en charge immédiatement.

Selon la déclaration du conseiller Westler, cette méthode inusitée offre une solution de rechange viable pour les femmes désespérées qui abandonnent leur nouveau-né anonymement, un fléau dans notre quartier, tout en sachant que le bébé survivra en toute sécurité.

Bien conscient que ce moyen ne soigne pas le mal, mais seulement le symptôme, Westler espère au moins endiguer les nombreux abandons en des lieux inusités et faire baisser le taux de mortalité chez ces nourrissons abandonnés. Le conseil de quartier assure chercher des solutions en amont afin que l'utilisation de ces lieux de dépôts ne soit que temporaire.

Dr. Ilfang Ghergans
Chroniqueur scientifique

Les pharmacies du quartier changent de mains

Les seize pharmacies Esschtein du quartier sont sous tutelle à compter d'aujourd'hui, suite à la mise en accusation de leur propriétaire, Yonwey Ropell, radié hier de son ordre professionnel pour fraudes multiples.

Une preuve solide a été déposée à l'effet que Ropell, qui exerce depuis cinq ans, a obtenu frauduleusement son titre de pharmacien et son permis de pratique après avoir falsifié son diplôme, ses résultats d'examens et son rapport de stage. Le prévenu a ensuite acquis une à une, en utilisant des prête-noms et des fonds inexistant, toutes les pharmacies du quartier sous le titre d'une fausse compagnie à numéro qui accumule les dettes et les infractions. Son stratagème est tel que chacun des

établissements est établi en copropriété croisée avec des associés dont Ropell a financé la participation à même la mise de fonds des autres partenaires, ce qui leur transfère toute la dette. Les contrats de copropriétés étaient conçus de manière à lui assurer un total contrôle des opérations tout en laissant les dettes aux autres.

À ce titre, Ropell dirigeait ses franchises en tyran, terrorisant le personnel par l'usage répété de menaces pour bâillonner ses associés au sujet de ses nombreuses fautes professionnelles et ses pratiques insensées. Entre autres, l'usurpateur aurait refilé à ses clients des médicaments autres que ceux prescrits par leur médecin, des médicaments expirés et réemballés sous de fausses étiquettes, et fabriqué des ordonnances bidon portant la signature d'un docteur fictif afin d'obtenir des médicaments pour des patients inexistant mais assurés, afin de se les faire rembourser et ensuite les revendre sur le marché noir.

Devant l'ampleur de cette fraude indigne du plus mauvais polar, deux équipes de douze enquêteurs sont à pied d'oeuvre pour remettre de l'ordre dans ce casse-tête administratif, identifier les victimes et arrêter les complices.

Leird Blast
Chroniqueur judiciaire

Les Annonces classées

À vendre: lot d'outils de provenance douteuse, voiture usagée, camionnette volée, maison abandonnée, mais en bon état, meubles et électroménagers. Agence TGI. T.52.721.16324

À louer: chalet de montagne avec vue, location au mois, possibilité de devoir partager avec colocos sans préavis si location simulatnée. Demandez Teeson Glezzer, propriétaire. T.15.267.97328

Recherché: cambrioleur anonyme recherche complice avec vue perçante, pour ouvrir coffre-forts. Me rencontrer au bar Central, rue Deffow, entre 23h30 et 01h30.

Emploi: le club de recherche d'emplois du quartier cherche désespérément des candidats compétents pour des jobs précaires, sur appel, à temps partiel, que personne ne veut faire, à un salaire dérisoire que personne ne veut recevoir.

LA CIRCULAIRE

Recherchons aussi candidats pour combler postes temporaires dangereux à salaire alléchant. Travail en espaces clos, présence de produits dangereux, milieu radioactif. Bilan médical et cartes de compétence valides exigées. Idéal pour chômeurs de longue date.

Coordonnateur: Waine Tenber, T.11.320.92639

Pour annoncer dans notre Circulaire: T.81.953.79080

LA CIRCULAIRE

SE RENOUVELLE !

Papi-Bricole prend désormais vos demandes spéciales et répond à vos questions!

Les conseils de Papi-Bricole

Réparer soi-même ou faire réparer?

Voilà la question qu'un lecteur m'envoyait cette semaine, à vingt minutes de l'heure de tombée, ce qui arrive un peu trop fréquemment. Imaginez la course folle pour lui trouver des réponses, mais je pense m'en être bien tiré. Je vous laisse juges...

Pour réparer soi-même, il faut d'abord disposer des bons outils. Les superquincailleries Corendrin Toyers vous fourniront tout ce qui vous faudra, en particulier les outils dont je vous fais si ardemment la promotion dans mes chroniques de bricolage, contre quelques bons-rabais chez le détaillant, je m'en confesse.

Ce n'est pas tout d'être outillé, il faut savoir s'en servir adéquatement. Par exemple, il ne faut pas utiliser un tournevis pour ouvrir un contenant, ça sert à tourner des vis. Votre quincailler préféré vous vendra avec grand plaisir un ouvre-contenant adapté à la tâche, ce qui vous évitera de briser vos précieux tournevis et de vous ouvrir une main par lamême occasion (douze points de sutures, à ma première expérience).

De même, on a tendance à confondre le marteau et le maillet, ils ont pourtant chacun leur utilité propre, pour autant que l'on sache travailler proprement. Le marteau, par exemple, sert à enfoncer les clous alors que le maillet enfoncera efficacement un pieu ou une cheville sans les endommager. On s'en servira aussi sans vergogne pour ajuster

consciencieusement une pièce prise en serre ou décoincer un truc pris entre deux affaires. Et puis un coup de maillet sur les doigts fait moins mal qu'un coup de marteau ce qui permet de se remettre plus vite à la tâche.

Considérons que nous avons les outils et le savoir-utiliser: il faut aussi disposer de bonnes connaissances dans le domaine de l'objet à réparer. Et oubliez le beau-frère, ça vaut ce que ça vaut, parole d'expérience. Corendrin Toyers vend des guides détaillés pour les bricoleurs qui valent quelques crédits et donc beaucoup plus que n'importe quel coup de main bien intentionné. Car les meilleurs intentions peuvent donner les pires résultats, je le constate chaque semaine en regardant les photos désolantes que m'envoient certains lecteurs.

En conclusion, si vous vous sentez à l'aise, lancez-vous d'emblée, mais assurez-vous d'avoir au préalable des pièces de rechange en quantité appropriée, selon votre adresse au travail.

Si vous avez une hésitation, elle est probablement très, très justifiée et si vous voulez un bon conseil: faites appel à un expert. Je reçois souvent des lettres de bricoleurs du week-end qui se sont lancés sans filet en voulant économiser les honoraires d'un pro et qui se sont retrouvés non seulement à gaspiller les pièces qu'ils ont achetées, mais aussi à briser des outils (rien de plus choquant) et à devoir piler sur leur orgueil pour finalement faire appel à un service professionnel et en payer la note. Un bricoleur averti en vaut deux!

Papy Bricole

Pour passer une annonce classée ou une pub dans LA Circulaire, publiée à deux numéros par année, adressez-vous au rédacteur en chef. T.81-953-79080.

LA CIRCULAIRE

Ne manquez pas la prochaine Circulaire, sinon, la Circulaire, elle, ne vous manquera pas...

Le courrier des lecteurs

Par Hoeldith Desharn, bachelière en psychologie, là où tous vos soucis trouveront une réponse.

Reçu de Mme Paulie Gammy

Madame Desharn, l'histoire que je vais vous raconter est authentique. Seuls les noms, l'époque, les lieux, l'ordre des événements, les faits et les personnes impliquées ont été modifiés afin de préserver l'anonymat des principaux intéressés et de préserver l'intérêt de personnes mineures impliquées. La rumeur de cette histoire prétend qu'un ami du cousin d'une connaissance de mon voisin a affirmé qu'une personne de son entourage aurait subi des communications répétées et non sollicités de la part d'un individu obsédé par sa personne, qui se disait un admirateur et qui sollicitait sa présence à des rendez-vous galants en vue de la séduire. La personne en question se disait terrorisée par les approches directes de cet individu suspect jusqu'au bout des ongles, dont les communications cachaient sûrement des intentions dissimulées. La terreur aidant, la pauvre victime de ces attentats par écrit, le plus souvent, ou de ces appels en catimini, a cru bon d'aviser la police, mais la nature des preuves n'a pas su convaincre un policier, encore moins un juge, de sévir contre l'individu impudique. C'est pourquoi j'en appelle à vos conseils afin d'aider cette personne.

Judiciexpert

Le service expert-conseils judiciaires par excellence! En toute confidentialité.

Victimes d'une injustice ou d'une erreur d'interprétation qui vous est défavorable:

N'attendez plus! Appelez-nous!

Si la police ne croit pas aux coïncidences, la Justice y croit, elle!

Nos services:

- Aide au témoignage devant jury
- Construction d'alibis en béton
- Fabrication de preuves
- Falsification de documents
- Tablettage de rapports
- Égarement de pièces à conviction
- Et plus encore !

Faites appel à des experts !
T.20.230.0606

La réponse du journal

Ma chère Paulie, je lis en vous, je suis sensible à votre détresse et je vous aiderai du mieux que je le peux. À mon avis, il vous faut une bonne thérapie et je vous promets qu'un peu de confiance en vous saura vous apporter tout le discernement requis pour repousser efficacement les avances de cet inconnu. Contactez-moi en messagerie privée, ce qui vous évitera l'embarras d'être lue par le lectorat sans doute fort nombreux (j'ironise) de notre Circulaire.

Hoeldith Desharn,
bachelière en psychologie



La Circulaire:
23256 Boul. Steudon
Tankera, KGS5-227T